

douleurs, succède une période de santé tolérable, compatible avec une longue survie. D'autres formes se montrent d'emblée inexorables. Dès le début, même avant l'apparition de l'ascite, l'état général est profondément touché; leur évolution est continue, progressive, sans accalmie; l'ascite se reproduit rapidement après chaque ponction. Cependant, il n'est pas absolument exceptionnel de voir, un peu plus tard, ces cirrhoses mauvaises modifier leur allure primitive. Le traitement doit donc être toujours, même dans les cas les plus désespérés, très sérieusement essayé.

* * *

Une première règle domine toute la thérapeutique de la cirrhose alcoolique du foie. La suppression de l'alcool doit être radicale, complète, absolue. La moindre lacune dans cette suppression explique beaucoup d'échecs apparents, suivis plus tard de succès, quand les alcools, sous toutes leurs formes, liqueurs, vin, bière, etc., sont enfin proscrits. Une faute assez fréquemment commise a été relevée par Millard. Les boissons alcooliques sont bien supprimées de l'alimentation; mais le médecin continue à donner de l'alcool sous forme d'élixirs, de vins médicamenteux, les vins diurétiques de Trousseau ou de la Charité, par exemple. "On dirait, écrit Millard, à propos d'une de ces ordonnances alcooliques, un traitement des semblables par les semblables, mais à doses homœopathiques."

On ne doit pas seulement se défier de l'alcool. On doit se défier de tous les toxiques susceptibles d'exciter le foie.

Ici encore, l'intoxication peut être médicamenteuse. L'arsenic doit être particulièrement écarté. Pour l'antisepsie intestinale, on n'emploiera que les médications inoffensives: charbon, magnésie, purgatifs. On se défiera du naphтол et de ses dérivés, de l'acide salicylibue.

L'intoxication peut être d'origine alimentaire. Chez les dyspeptiques surtout, les fermentations gastro-intestinales produisent un grand nombre de substances dont l'action sclérogène a été bien démontrée par Boix. Aussi, au début, le régime lacté doit-il être toujours intégral. Il en est du régime lacté comme de la suppression de l'alcool: la moindre infraction peut faire perdre tout le bénéfice obtenu. Huchard a vu des rechutes et des échecs dus à une petite quantité de bouillon, de viande, à un œuf donné trop tôt.

Le mieux est de faire prendre le lait par doses très fractionnées, toutes les deux heures environ. On doit tâcher d'atteindre deux litres et demi à trois litres par jour. L'addition d'une eau minérale alcaline, de cannelle, d'eau de fleurs d'oranger, de chocolat ou de café peut aider à faire tolérer le lait. Ce n'est qu'au bout de deux mois que Millard permet quelques aliments choisis parmi les moins riches en toxines: végétaux, pain, fruits, œufs, viandes rôties très cuites. Quand le lait amène de la diarrhée, celle-ci, à moins d'être excessive, constitue une condition plutôt